Ernest Pépin

TRANSLATED BY CHRISTOPHER WINKS

Parole de Bossale A Saltwater Negro Speaks

Demande moi de mes nouvelles Je te dirai la traversée des hommes marchandises

> Je te dirai le voyage sans retour Je te dirai le festin des requins Je te dirai l'arrivée et l'odeur du citron vert

Sur mes plaies vives Je te dirai la diarrhée rouge Je te dirai le marché aux esclaves Oui j'ai monté les marches de la honte A Petit-Canal

A Petit-Bourg
Ou aux Abymes

Je te dirai l'habitation Le géreur

Le cammandeur

Et la demeure du maître

Bien située

Loin de la rue cases-nègres

Et de l'odeur du bétail

Je te dirai

Le fouet

Le fouet

Je te dirai la consolation des tambours Et la mémoire qui s'use sur la meule

des jours

Et la mémoire qui réinvente

Des mots Des gestes inutiles Ask me what's new

I'll tell you of the human commodities' crossing

I'll tell you of the voyage of no return

I'll tell you of the sharks' feast

I'll tell you of the arrival and the scent of green lemon

On my raw wounds

I'll tell you of red diarrhea

I'll tell you of the slave market

Yes I have scaled the steps of shame

At Petit-Canal

At Petit-Bourg

Or at the Abysses

I'll tell you of the dwelling

The manager

The overseer

And the Big House Well located

Far from Black Shack Alley

And the smell of the cattle

I'll tell you

Of the whip

The whip

The whip

I'll tell you of the consoling drums

And memory wearing out on the millstone

of days

And memory reinventing

Words

Useless gestures



Des croyance sans substance Pour préserver la mémoire de la vie Beliefs without substance To preserve the memory of life

Je te jouerai du gwoka Du mendé Du toumblak

Des queues
Des museaux de cochon

Des boulettes de dombré De la soupe à Congo

Et des touffeurs d'herbe-guinée Je te dirai qu'ils ont sali le mot mandingue

> Ils disent moudongue Cela veut dire sauvage

Je te dirai qu'ils ont sali l'Afrique Qu'ils ont tout sali pour étouffer la nostalgie I'll play you the gwoka

The mendé

The toumblak

Tails

Pig snouts

Hardtack croquettes

Congo soup

And clumps of guinea-grass

I'll tell you that they've soiled the word

Mandinka

They say moudongue mandinga mandingo

That means savage

I'll tell you that they've soiled Africa

They've soiled everything to strangle nostalgia

Demande-moi de mes nouvelles
Je te renconterai
Les cendres de la négresse Gertrude
Accusée d'empoisonnements
Et brûlée vive à Petit-Bourg
La Mulâtresse Solitude
Pendue pour avoir lutté contre
Le rétablissement de l'esclavage

Je te raconterai Ignace Massoteau Et Delgrès

Cette explosion de poudre

Mêlée au refus

Cette lettre à l'Univers

Ecrite dans la main même du mourir libre Je te raconterai les Kellers

Et celui qui fit vu de fonder un royaume

J'ai tant de choses à te raconter Depuis que je suis parti La mâchoire des molosses Et la jambe coupée Ask me what's new

I'll tell you the tale

Of the ashes of Gertrude the black woman

Accused of poisonings

And burned alive at Petit-Bourg

Of the Mulatta Solitude

Hung for fighting

Against slavery's restoration

I'll tell you the tale of Ignace Massoteau

And Delgrès

That explosion of gunpowder

Mixed with refusal

That letter to the Universe

Written in that very hand of dying in freedom

I'll tell you the tale of the Kellers

And of the man who vowed to found a

kingdom

I've so many things to tell you

Since I left

The jaws of the mastiffs

And the severed leg

Calabash

C'est depuis ce temps là que je boite Que je ne porte qu'une seule chaussure A la mesure de mon île C'est depuis ce temps là que je bois Le feu des distilleries Pour voyager sans partir C'est depuis ce temps là que je vis en marche arrière Comme un crabe sans tête Pour m'inventer un autre chemin Demande-moi de mes nouvelles Il ya si longtemps Que le silence clos nos lèvres Que nos yeux s'évitent dans le vide Que nos main n'ont pas battu le même tambour Demande-moi des nouvelles de chez moi Ie ne te mentirai point Je n'inventerai aucune légende Je te dirai tout simplement Des paroles d'arbre dessouché Emporté par les courants marins Replanté dans la pliure de l'oubli

Ever since then I've been limping I only wear a single shoe The size of my island Ever since then I've been drinking The fire of the distilleries To travel without leaving Ever since then I live walking backwards Like a headless crab To invent myself another path Ask me what's new For so long now Has silence sealed our lips Have our eyes avoided each other in the void Have our hands not beat the same drum Ask me what's new at home I won't lie to you I won't make up any tall tales I'll tell you plain and simple Of the words of the uprooted tree Carried away by the tides Replanted in the crook of oblivion

Chez moi Les mornes se mordent la queue Ils ont des museaux de dauphin Jouant avec le soleil Ils ont des reins de toboggan Et des larmes de misères cachées Ils ont des lames de feuilles coupantes Pour raser la barbe des vents Ils ont des blâmes silencieux Pour la défaite des marrons Ils ne portent pas beau Ils ne grimpent pas haut Ce ne sont que les seins nus D'une autre mère D'une mère d'emprunt D'une belle-mère

At home The hills bite their tails They have dolphin snouts Playing with the sun They have toboggan loins And tears of hidden miseries They have blades of cutting leaves To shave the beard of the winds They have silent rebukes For the defeat of the maroons They don't look nice They don't climb high They're only naked breasts Of another mother Of a foster mother Of a stepmother

D'une fille mère

Violée un jour

Par des millions de cannes à sucre

Et ce n'est que ma mère

Ma seule et unique mère

Que j'ai toujours trahie

A cause de son passé de pute sublime

A vanille

A rhum

A cannelle

On l'appelait l'oiseau des îles

Et elle dansait

Avec aux reins une ceinture de bananes

On l'exploitait

On la pillait On la pillait

Et elle chantait

On l'humiliait

On la battait

Et elle riait

Encore plus fort

Toujours plus fort

Pour éteindre toutes les tristesses

C'est ma mére oh

La mére de l'arc-en-ciel

La reine des couleurs

Of an unmarried mother

Raped one day

By millions of sugarcanes

And it's only my mother

My one and only mother

Whom I've always betrayed

Because of her past as a sublime whore

Sugared

Vanilla-ed

Rum-ed

Cinnamon-ed

They called her the bird of the islands

And she danced

With a girdle of bananas on her loins

She was exploited

She was looted

She was pounded

And she sang

She was humiliated

She was beaten

And she laughed

Harder and harder

And harder still

To extinguish all sadness

She's my mother oh

Mother of the rainbow

Queen of colors

Le monde est si beau lorsqu'il est multicolore Le monde est doux

lorsque les couleurs se marient

Le monde est tellement le monde lorsqu'il est métis

Le monde est si libre lorsqu'il saute

Par dessus les tribus

Les ethnies

Les castes

Les cages où s'étiolent les identités closes

La vie n'a pas de casiers

The world is so beautiful when it's multicolored The world is so sweet

when colors wed

The world is so much the world when it is mixed

The world is so free when it leaps

Above tribes Ethnic groups

Castes

Cages where closed identities languish

Life has no compartments



Elle refuse étagères
Elle circule comme le sang
Dans le grand corps du monde
Elle fait de nous des frères de la terre
Des frères de misère
C'est ce que m'a appris ma mère
Dans son grand livre de l'esclavage

It refuses shelves
It circulates like blood
In the great body of the world
It makes us brothers of earth
Brothers of misery
That's what my mother taught me
In her great book of slavery

Chez moi

La terre est friable comme la poudre de la peur

Elle a des poussées de tension
à la saison des cyclones

Et parfois elle tremble

De peur de disparaître

Comme une goutte d'eau dans la mer

Et parfois rouge est la colère du volcan

Nous nageons sous les cendres du passé

Nous essayons de nous souvenirs

Il arriv que la mémoire soit trop lourde à porter

Que la tête éclate

Que les choses soient confuses

Et que nous ne sachions plus

Qui nous sommes

Pourquoi nous sommes là

Pour agrandir l'Afrique Pour qu'elle ait des bourgeons Dans le champ neuf des Amériques Peut-être que nous sommes là Pour arrondir le monde Pour arrondir le nombril du monde

Peut-être que nous sommes là

At home

The earth crumbles like the powder of fear Erupts with tension during cyclone season And sometimes trembles For fear of disappearing Like a drop of water in the sea And sometimes the volcano's rage is red We swim below the ashes of the past We try to remember Sometimes memory is too heavy to bear Heads burst Things get confused And we no longer know Who we are Why we're here Maybe we're here To extend Africa

Chez moi
On regarde l'Afrique
de haut
sur les épaules de la France
et l'on maquille sa honte
avec la poudre du refus
on ne veut pas être africain

At home
Africa is seen
from on high
on France's shoulders
and shame is masked
with refusal's face-powder
nobody wants to be African

So it can have buds

Maybe we're here

To make the world round

In the new field of the Americas

To make the world's navel round



on ne veu pas partager le passé On vit seulement avec des restes d'Afrique Et la mémoire flotte dans nos manières de vieux nègre Chez moi l'Afrique ressemble

A un convoi de mouches Sur la bouche d'un enfant sans force C'est ce que montre la télévision J'ai vu un médecin ploeurer

Parce quon amputait un bébé Sans anesthésie

J'ai lu qu'on fabrique des enfants tueurs Des fous de guerre

l'ai entendu que les femmes Avalent en silence des boulettes de honte Oue des jeunes filles en fleur Deviennent des plaies puantes

> Que là-bas au village Les jours de repas

Ne sont pas les jours de la semaine C'est ce qu'on entend aux nouvelles nobody wants to share the past People just live with Africa's leftovers

And memory

floats in our old-nigger manners

At home Africa resembles

A fleet of flies

On the mouth of a weakened child

That's what television shows

I saw a doctor crying

Because a baby was being amputated

Without anesthetic

I read that killer children are being created

Madmen of war

I heard that women

Silently swallow the croquettes of shame

That girls in the flower of their youth

Become stinking wounds That down in the village

Days of meals

Are not the days of the week

That's what you hear on the news

Alors regarde-moi au fond des yeux

Et parle-moi

Assieds-toi sur le petit banc de la paraole

Et parle-moi

Dis-moi la beauté

Dis-moi la vérité Dis-moi la bonté

Ne me parle plus de Chaka

De Samory

De Béhanzin De la Reine Pokou

De la Reine Zinga

Ils sont si beaux dans les livres d'histoire Laissons l'histoire enterrer l'histoire

Et parlons du présent De la forêt qui recule

Du désert qui avance

Now look me deep in the eyes

And speak to me

Sit down on the bench of the word

And speak to me

Tell me about beauty

Tell me about truth

Tell me about kindness

Don't talk to me anymore about Shaka

About Samory

About Béhanzin

About Queen Pokou

About Queen Nzinga

They're so beautiful in history books

Let history bury history

And let's talk about the present

Of the retreating forest

Of the advancing desert



Des espèces menacées
De la main toujours tendue
Au carrefour des nations

Des universités fantômes De la fuite des cerveaux

> De tout ce gaspillage Et de tout ce pillage

> > Afrique

mon Afrique Afrique

mon unique Afrique

Of the endangered species

Of the still outstretched hand At the crossroads of nations

Of the phantom universities

Of the brain drain

Of all that waste

And all that looting

Africa

my Africa

Africa

My only Africa

Non pas l'Afrique des musées d'Europe

Non pas l'Afrique portée Par les chameaux du rêve Mais l'Afrique brûlante

> de la fièvre du monde Je te demande

Quand viendra ton heure

Not the Africa of the museums of Europe

Not the Africa carried

By the camels of the dream But the Africa burning with

the fever of the world

I ask you

When your hour will come